

Lettre de Gand 26/22a

Mercredi, le 27 mai 2026.

Chers famille, amies et amis.

Du nord au sud, les 738 km de la **route nationale N2** se divisent en trois moitiés et quatre parties. La moitié nord, de Chaves à Abrantes, comprend environ 400 km de montagnes. La route serpente de haut en bas, de droite à gauche et inversement, on traverse de petits villages, la vitesse moyenne est de 30 km/h.

La deuxième moitié, de Abrantes à Ameixial, 280 kilomètres de plaines, les routes sont droites et la moyenne augmente.

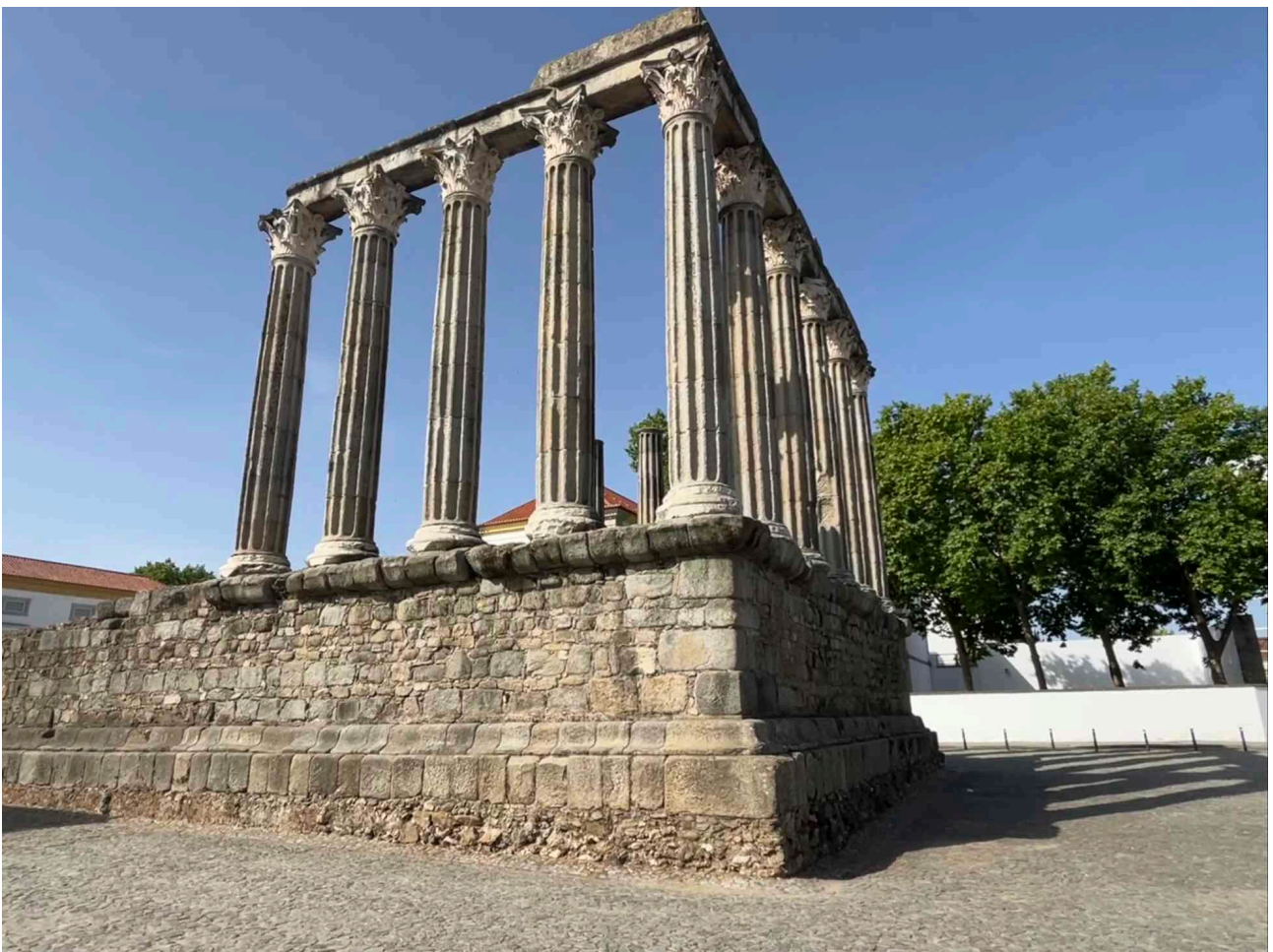
La troisième moitié, c'est l'Algarve qui commence à partir de Ameixial, des petits cols et 60 km jusque Faro.

Dans premier tiers en montagne, la végétation prolifère, tout est vert et jaune, les genêts sont omniprésents, ainsi que les chèvres et les brebis. Toujours en montagne, le deuxième tiers, de Vila Real à Abrantes, ce sont les vignobles de la région du Douro.

Dans le troisième tiers, de Abrantes à Ameixial, les champs d'oliviers et les prairies jaunies dont le foin a été moissonnés, parsemés de chênes à liège. Parfois une colline sur laquelle trône le village avec au centre une église et un château. À Alvito il a été converti en hôtel de luxe.

Enfin, le quatrième tiers c'est l'Algarve, ça remonte un peu.

Je résume, 400 km de montagnes vertes, jaunes de genêts, suivies de vignes, 280 km de prairies sèches, cultures d'oliviers et de chênes à liège et enfin, les 60 km de l'Algarve, des petits cols de 400m et de l'élevage de cochons.



Le **temple Diane romain d'Évora** a été construit dans la première moitié du 1^{er} siècle de notre ère. Son attribution à Diane est une erreur ancienne, probablement due à une association romantique entre temples romains isolés et cette déesse. En réalité, les temples de forum dans les villes provinciales romaines étaient fréquemment dédiés au culte de l'empereur.

La position du temple au cœur du forum d'Ebora Liberalitas Julia, le nom évoque une faveur impériale, renforce cette interprétation. En effet, « Liberalitas Julia » : est le titre honorifique accordé par Jules César (ou son successeur Auguste) pour récompenser la loyauté de la ville envers Rome. Cela signifiait littéralement "La générosité de Jules".

N'empêche qu'on ne sait pas à quel empereur il était dédié. Auguste est le candidat le plus probable étant donné la datation au 1^{er} siècle, mais ce n'est pas établi avec certitude. Le temple a survécu parce qu'au Moyen Âge, il fut intégré dans les murs d'un château. Ensuite, jusqu'au XIX^e siècle, il servit d'abattoir. Une survie prosaïque mais efficace.



Un autre édifice impressionnant de la ville est le « **L'Aqueduto da Água de Prata** » (l'Aqueduc de l'Eau d'Argent). Conçu pour approvisionner Évora en eau potable, il fut construit entre 1531 et 1537 sous le règne de João III. La ville est perchée sur une colline sans source ni rivière à proximité. L'ouvrage a été conçu pour permettre à l'eau de s'écouler naturellement depuis la source jusqu'à la Praça do Giraldo, la place centrale d'Évora. Les ruines d'un ancien aqueduc romain, lui servit de fondations.

L'aqueduc s'étend sur 18 kilomètres depuis le réservoir de Graça do Divor jusqu'au centre-ville, avec des sections aériennes atteignant 26 mètres de hauteur et des canaux souterrains pour traverser les terrains accidentés. Classé en 1986 au patrimoine mondial de l'UNESCO, les composants du système ont continué à fournir de l'eau à la ville jusqu'au XX^e siècle.

À l'intérieur des murs de la ville, le long de la Rua do Cano, des maisons sont construites entre les arches.

Le nom « Eau d'Argent » est un clin d'oeil à la qualité cristalline de l'eau de source, ainsi qu'au coût faramineux de la construction.

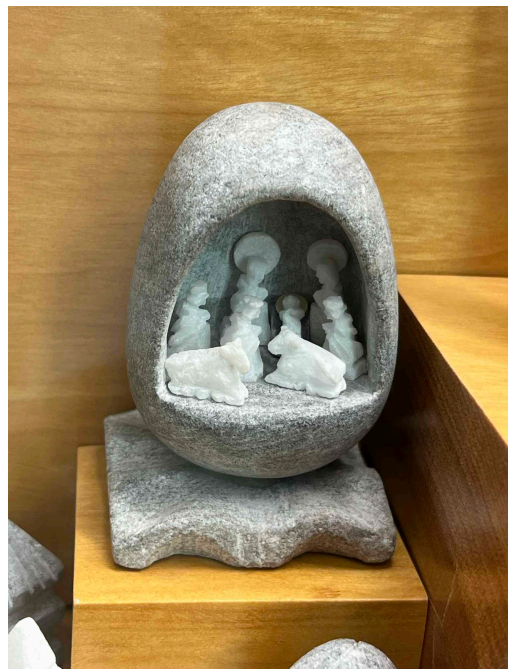
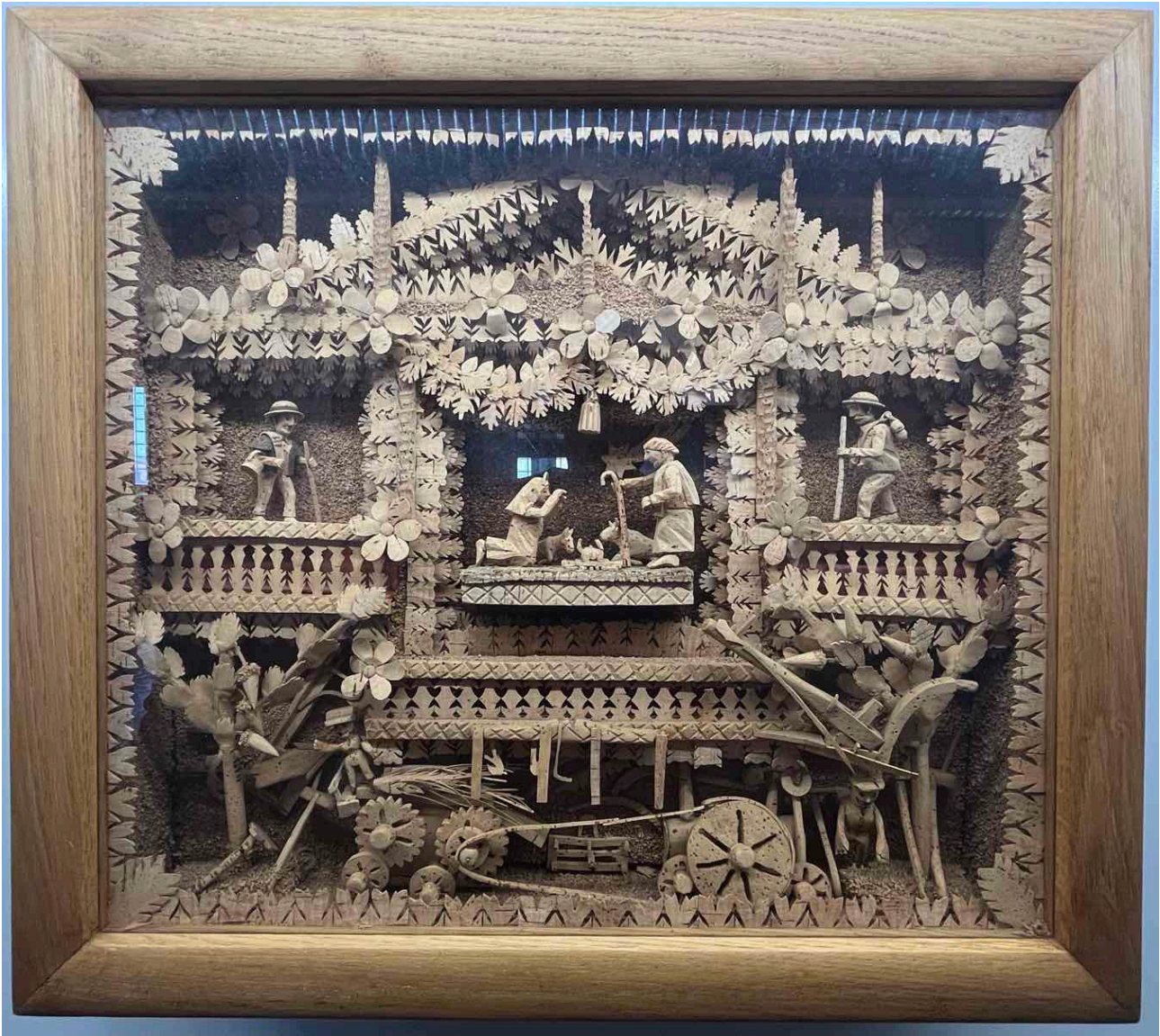


La Capela dos Ossos

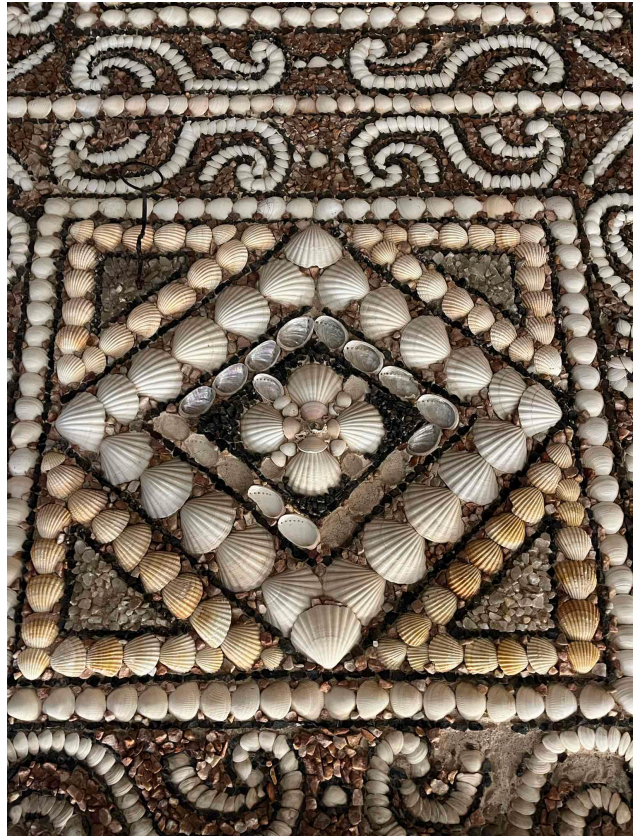
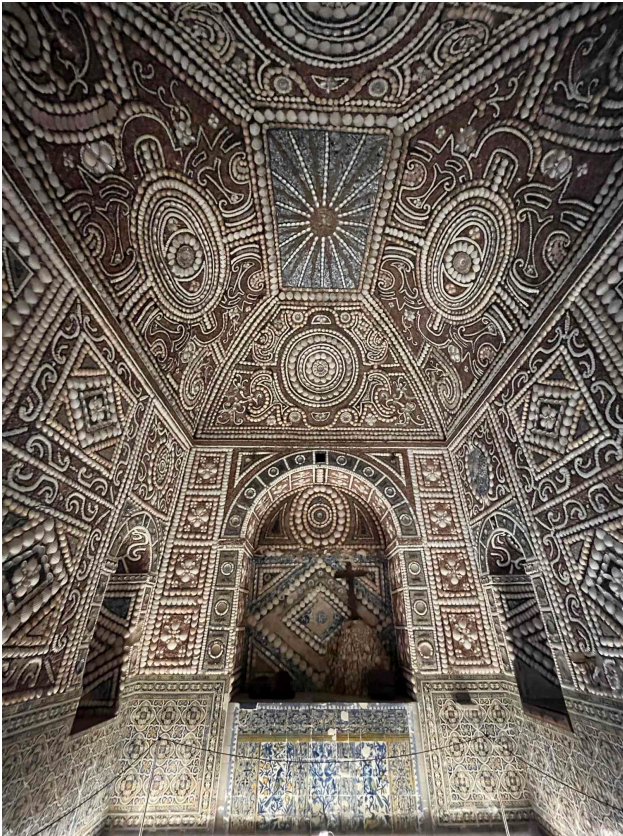
À l'instar des catacombes de Paris, les moines franciscains d'Evora décident au 16e siècle, de rassembler les ossements de 42 cimetières monastiques de la ville. Ils créent une chapelle d'ossements dédiée au Christ portant sa croix, dans la grande salle qui leur servait de dortoir et de salle de réflexion.

La même église de **São Francisco** abrite, à l'étage, une vaste collection de crèches du monde entier. Il y en a des centaines, et ce qui frappe c'est la diversité des styles et des interprétations selon les cultures. Je vous livre quelques unes ci-après.





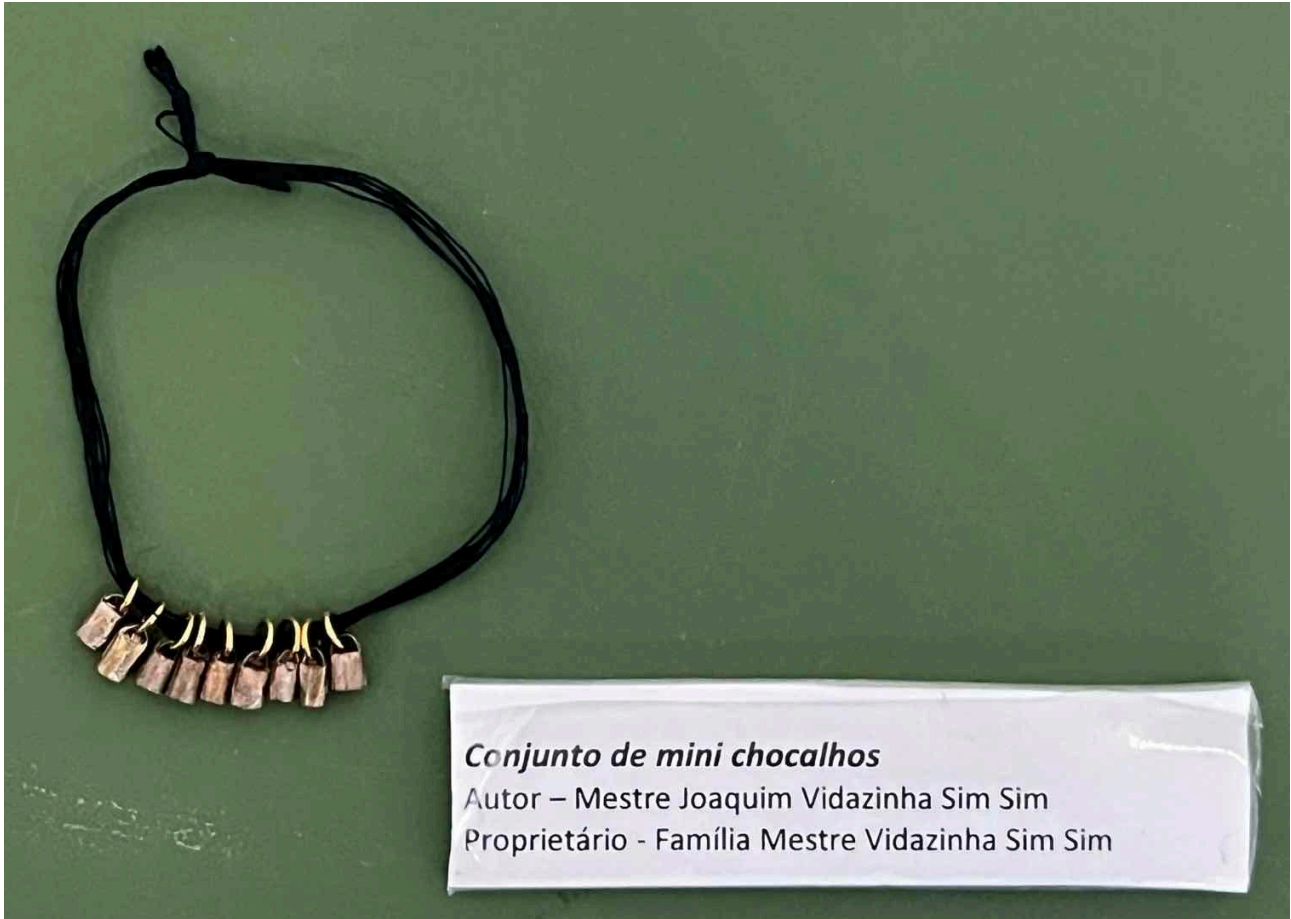
Toujours dans l'**Alentejo**, nous faisons une halte à **Alcáçovas**. La jeune guide de l'office du tourisme, plongée dans l'écran de son ordinateur, est visiblement ennuyée d'avoir à accueillir des touristes. À ma demande elle sort d'un tiroir un trousseau de clés et nous ouvre la porte du **Jardin des Coquillages et de la chapelle de Notre Dame de la Conception** (Capella das Conchas). Postée dans un coin à l'ombre, elle pianote son téléphone pendant notre visite, sans un mot. La reconstruction décorative date du milieu de 17^e siècle et revient à la **famille Henriques**, les seigneurs d'Alcáçovas, qui possédaient le palais attenant. Les murs de la chapelle et son jardin clos sont ornés d'une mosaïque composée de 26 à 28 espèces de coquillages différents, mais aussi de fragments de porcelaine chinoise, de faïence portugaise et de verre de Murano.



Le même Posto de Turismo comporte le **Musée des Chocalhos**. Ce sont des sonnailles, portées au cou des animaux. Leur fabrication, reconnue comme patrimoine culturel immatériel, est un art qui existe dans la région de l'Alentejo depuis plus de deux mille ans. La région compte toujours 11 ateliers et 13 fabricants, dont 9 ont plus de 70 ans. La pratique est de moins en moins viable économiquement, les nouvelles méthodes d'élevage nécessitent moins de bergers, et la production industrielle bon marché concurrence le travail artisanal. En 2015, l'UNESCO a inscrit ce savoir-faire sur sa liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente.

Un film nous montre le processus de fabrication.





Le Traité d'Alcáçovas (1479)

Le village est aussi connu pour la signature du traité qui porte son nom.

Il fut signé au **Paço dos Henriques**, le palais des propriétaires de la chapelle dont j'ai parlé plus haut.

Signé le 4 septembre 1479, il met fin à la guerre de Succession de Castille, commencée en 1475. Le conflit oppose deux prétendantes au trône de Castille : Isabelle la Catholique, appuyée par son mari Ferdinand II d'Aragon, et Jeanne, soutenue par son époux Alphonse V de Portugal.

Par le traité, les monarques portugais renoncent définitivement au trône de Castille, tandis que les Rois Catholiques renoncent à toute prétention sur la couronne du Portugal. Le traité détermine également le partage des territoires atlantiques : la Castille garde les Canaries, et le Portugal contrôle la côte d'Afrique occidentale (Guinée), ainsi que les îles de Madère, des Açores et du Cap-Vert.

Plantée derrière son ordinateur, la gamine n'en a rien à cirer. Elle lève à peine la tête pour nous dire au revoir.



Je vous souhaite une bonne lecture.
Salut à tous.
Guy

